

Bilan

Activités & projets

anima'*fac*

Année 1999

SOMMAIRE

1. Le Réseau	p . 3
• Les étudiants aujourd'hui	
• Le réseau	
2. Communiquer	p . 6
• Factuel	
• Factuel, la revue	
• www. animafac.org : le web au service des associations étudiantes	
• une ambition télévisuelle	
3. Échanger, proposer	p . 11
• Le forum des engagements civiques	
• Campus en été	
• Lire, écrire et débattre	
• Les ateliers thématiques	
• Internationales étudiantes	
4 Encourager l'initiative	p . 18
• Prenez votre élan	
• Le Prix de l'Initiative Étudiante	
• Les services aux associations	
5. Les partenaires	p . 22
• Les partenaires associatifs	
• Les partenaires institutionnels	
• Les partenaires médias	
6. Annexes	p . 26
• Qui sommes-nous?	
• compte de résultat 1999	

1 - Le Réseau

Les étudiants aujourd'hui

Dans leurs conséquences immédiates et concrètes comme dans leurs effets à plus long terme, les engagements de la jeunesse connaissent un large impact, à la fois réel et symbolique, sur notre société. On connaît bien les militants très politisés des années soixante et soixante-dix : leurs temps forts comme Mai 68 ; le mélange de dogmatisme et de romantisme propre aux groupes révolutionnaires ; le présent de nombre d'anciens leaders étudiants, aujourd'hui titulaires de postes à haute responsabilité. Plus récemment l'on se souvient des mouvements de 1986 contre la sélection à l'université, ou de 1994 à propos du contrat d'insertion professionnelle.

Il ne faut pourtant pas croire ces classes d'âge successives tétanisées ou indifférentes la plupart du temps, et capables régulièrement de se réveiller brutalement. Une large frange d'étudiants actifs s'accroît progressivement, inventant ou développant des formes d'engagement originales. Les jeunes porteurs de projets ne ressemblent plus à la vieille image d'Épinal : les " comités Viêtnam de base " ont disparu depuis longtemps, et l'étudiant engagé d'aujourd'hui n'est certainement plus l'étudiant enragé d'hier. Ces évolutions sont étroitement corrélées aux transformations de notre société : mondialisation et individualisation de la société, montée du chômage et crise économique, chute du Mur de Berlin et crise de la politique, impact croissant des médias et circulation toujours plus dense et rapide de l'information.

La massification de l'enseignement supérieur a transformé la nature même du statut d'étudiant. L'image modèle de " l'héritier " du Quartier latin n'est qu'un souvenir : il y a aujourd'hui plus de deux millions d'étudiants en France, qui proviennent de toutes les classes sociales, même si la répartition est bien inégale entre les filières et les cycles. L'allongement de la durée des études face aux difficultés d'insertion professionnelle impose le constat : une large majorité des jeunes est aujourd'hui scolarisée.

Milieu bouillonnant, théâtre souvent insoupçonné de solutions innovantes, l'univers des associations étudiantes est dès lors le lieu privilégié de l'engagement des jeunes de cette fin de siècle : l'exigence du respect d'autonomie, le désir d'agir dans une structure " à taille humaine " et la volonté de faire déboucher son projet sur des résultats concrets ont entraîné une véritable explosion des activités étudiantes sur les campus, mais aussi - fait nouveau - dans la ville.

Les recherches et les publications sur la jeunesse en général et dans l'enseignement supérieur en particulier ne traitent généralement qu'à la marge des engagements associatifs étudiants. Dès lors c'est tout un pan qui demeure occulté, tout un milieu qui reste méconnu : qui s'engage, pourquoi et dans quelles structures ? Quels sont les profils, les motivations, les parcours de ceux qui font de ces lieux d'études non pas de simples " supermarchés à diplômes " mais des lieux de vie, de convivialité et de responsabilité citoyenne ?

Anima'fac s'est donné pour mission de favoriser les initiatives de ceux qui ont choisi, tout en étant étudiants, d'agir sur leur environnement afin de le rendre plus vivable à eux-mêmes ou aux autres.

Le réseau

Une démarche originale

Le concept ne se saisit pas au premier abord : il ne ressemble pas à ce qu'on a pu connaître. Ce n'est pas un syndicat - pas même un " syndicat d'associations ", même s'il s'agit de promouvoir et défendre la vie associative et d'être l'intercesseur entre ce monde et les sphères institutionnelles. Ce n'est pas non plus à proprement parler une " fédération ", ni même une confédération d'organisations existantes, même s'il s'agit de mettre des moyens en commun afin de procurer davantage de facilités aux associations membres. Ce n'est pas, enfin, un simple prestataire de service, car au delà de ces services, il y a toujours comme fil conducteur plus ambitieux, plus global, le fait associatif lui-même, ses assises sociales et son envergure politique : Anima'fac se veut un véritable pont entre le mouvement étudiant et le mouvement associatif extra-universitaire pour permettre aux jeunes acteurs de poursuivre leur engagement associatif après les études ; c'est là l'originalité et le sens du partenariat entre Anima'fac et la Ligue de l'Enseignement mais aussi avec Artisans du Monde ou Max Havelaar, Amnesty International ou la Ligue des Droits de l'Homme, VECAM ou l'ADELS.. Anima'fac préfère alors parler de " réseau ", par analogie avec la forme d'organisation minimale qu'on trouve sur Internet.

L'analogie se justifie à plus d'un titre : au premier chef parce qu'Anima'fac s'est très vite conçu comme un outil de communication. C'est une réponse à une véritable carence dans la distribution de l'information, qui maintient nombre d'étudiants dans l'ignorance de ce qui se fait à quelques kilomètres d'eux et qui bien souvent ressemble en tout point à leur projet propre - ou qui oblige trop souvent les associations à réinventer la poudre chaque fois qu'elles entreprennent un type de projet avec lequel elles ne sont pas familières. C'est ensuite l'occasion, lorsque les circonstances le justifient, de pouvoir se joindre et se concerter, afin de donner davantage d'écho à des positions communes. C'est la mise en commun de ressources propres, expériences, savoir, avantages de groupe (assurance, matériels divers...). C'est la consolidation des associations, sur le plan légal notamment. C'est un moyen de lutter contre l'isolement de ce qui serait un monde universitaire à part de la société. Car une telle frontière ne se justifie assurément pas, et c'est pour cela qu'il y a lieu de multiplier les projets qu'on pourrait qualifier " de société " à l'intérieur de l'Université.

Le lieu de rencontres par excellence

Parmi l'univers bouillonnant, spontané, toujours renouvelé et jamais vraiment discernable des associations étudiantes, Anima'fac s'affirme comme un instrument majeur de coordination.

Le conseil d'administration par exemple compte dans ses rangs aussi bien des représentants de l'UNEF-ID, de la FAGE et de l'UNEF, les trois premiers syndicats étudiants, que la fédération nationale des radios étudiantes (IASTAR), les étudiants musulmans de France, la Ligue Universitaire d'Improvisation théâtrale (LUDI), la Coordination des Étudiants d'Afrique en France (COSESAF), l'Union Nationale des Étudiants en Architecture, les étudiants contre le racisme ou encore la fédération française des jeunes amis du vin.

Il faut mentionner également les rapports étroits noués avec l'Association Internationale des Étudiants en Sciences Économique et Commerce (AIESEC - France) ou avec les Jeunes Européens - France dans le domaine des échanges internationaux, avec l'Association de la Fondation des Étudiants pour la Ville (AFEV), ou le réseau du Forum Social des Grandes Écoles dans celui de la politique de la ville, avec Ingénieurs Sans Frontière dans celui de la solidarité internationale, avec FacCiné dans celui de la Culture, avec J. Presse dans celui des média... Ces fédérations nationales sont toutes adhérentes à Anima'fac, participantes à Campus en été, le carrefour des initiatives étudiantes, ou encore partenaires d'Anima'fac.

Et la plupart des principales associations locales reconnues au niveau national de part leur originalité ou leur poids dans leur environnement sont désormais actrices du réseau à un titre ou un autre. On peut citer le CRI à Toulouse, les Amphilanthropes à Strasbourg, Arts-Mélés à Grenoble, ECUME à Montpellier, Campus Actif à Rouen, Quai des Plumes à HEC, ou Sorbonne Nouvelle(s) au cœur du quartier latin.

2.Communiquer

Factuel

En plus de 50 numéros depuis septembre 1995, Factuel a permis à un lectorat dépassant les trente mille responsables associatifs issus de 5000 associations actives sur tout le territoire national, de se doter de nouveaux arguments et outils pour mieux réaliser leurs initiatives. Factuel est aussi une chance pour des dizaines d'étudiants de s'initier au journalisme en participant concrètement à la collecte d'information, à la rédaction d'articles, à la mise en page et à l'organisation de la distribution.

Factuel : le focus

Voilà en première page, toujours agrémenté d'une illustration adaptée, un article "de fond" qui met l'accent sur un débat particulier (le sport en université, les actions pour l'environnement...), sur une initiative intéressante (la semaine d'éducation contre le racisme, la fête de l'Internet...). C'est le seul article signé parce qu'il peut engager un parti pris personnel.

Factuel : les brèves

Ce sont des échos des activités et initiatives des associations dans les établissements d'enseignement supérieur ou tout ce qui peut les intéresser : appels à projet ou à concours, initiatives innovantes d'une administration, résumés d'un rapport utile. Les coordonnées des organisateurs sont toujours indiquées afin de favoriser l'information et la communication directe entre les lecteurs de Factuel.

Factuel : le portrait

Le principe est simple : donner la possibilité à une association de se présenter. Pour bien montrer la diversité du monde associatif étudiant, toutes les formes d'engagements sont passées en revue : de l'association étudiante d'aide aux immigrés à celle qui permet l'émergence de jeunes stylistes et designers, des prosélytes du théâtre antique aux accompagnateurs scolaires dans les quartiers difficiles.

Factuel : l'événement

Une nouvelle rubrique est apparue en dernière page : l'événement, qui fait contrepoint au portrait situé a dessus. L'un met l'accent sur la personnalité d'une association, son parcours ; l'autre détaille un projet, un temps fort et sa mise en œuvre.

Factuel : la fiche pratique

Les responsabilités du dirigeant d'association. Comment fonctionnent les "emplois-jeunes" ? Comment monter un journal étudiant ? Comment participer à la course de l'EDHEC ? Comment préparer un festival culturel ? Quels financements pour quel projet ? Quelles règles comptables ou juridiques ? Le succès de Factuel réside dans la publication de cette fiche pratique, facile à archiver, immédiatement utile.

Factuel : la diffusion.

La diffusion de Factuel est financée par les abonnements souscrits et par les aides apportées par certains partenaires..

Factuel s'est imposé comme une source de référence pour de nombreuses associations. Il arrive de plus en plus souvent que certaines administrations d'universités demandent des fiches pratiques pour animer une réunion. Cette petite "feuille de chou" est devenue une forme originale pour inciter les étudiants à être des animateurs dans leur établissement.

Factuel La Revue

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, l'essor de la démarche de réseau entreprise par Anima'fac a-t-il rapidement exigé le lancement de travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et à l'espace universitaires.

Par une publication ambitieuse

C'est ainsi qu'il a été décidé de publier à partir de l'année 1997, "Factuel la Revue", qui se propose d'étudier en profondeur les domaines rapidement survolés par le bimensuel.

Il nous a paru essentiel de mêler les points de vue des différents acteurs. Les rédacteurs sont aussi bien journalistes professionnels, qu'étudiants associatifs, jeunes chercheurs, que professeurs d'Université ou encore élus locaux.

Un premier numéro de la revue est paru en juin 1997 qui comprenait des articles sur le regain d'intérêt pour les associations étudiantes, sur les pratiques culturelles associatives à l'université, sur les actions étudiantes dans la ville, sur les formes de reconnaissance pédagogique des engagements associatifs.

Le second numéro paru en janvier 1998 a permis de publier les résultats de la première enquête nationale portant sur les motivations de l'engagement associatif étudiant. Cette étude, soutenue par le Fonds National pour le Développement de la Vie Associative et préfacée par le président de l'Observatoire de la Vie Étudiante a été mise en regard de travaux de sociologues réputés.

Le troisième numéro paru en mars a porté sur les identités étudiantes : de filières, nationales ou religieuses, le phénomène du bizutage, celui de la faluche... mais aussi a retracé le colloque de la Conférence des Présidents d'Université tenu à Lille en décembre sur la vie étudiante.

En lien avec des laboratoires de recherche

Des contacts réguliers ont lieu avec des chercheurs du CNRS, du CEVIPOF, de l'EHESS et de quelques laboratoires de sociologie ou d'économie sociale afin de mettre en synergie à moindre coût les bases de données accumulées par Anima'fac et la rigueur scientifique de la recherche française.

Les premières publications apportent déjà des éléments essentiels sur la diversité des engagements étudiants. Il n'en demeure pas moins que ce travail est surtout intéressant à travers le temps, en élément de comparaison entre les générations étudiantes successives. Ainsi, la Revue va-t-elle par exemple accompagner les éditions annuelles de l'annuaire des associations en étudiant les nouveaux regroupements, les dissolutions de structures, les évolutions géographiques et thématiques.

www.animafac.org : **le web au service des associations étudiantes**

Les associations étudiantes en ligne

L'impact de l'obtention d'une adresse, d'une identité sur le réseau et l'effet d'implication qui en résulte n'est plus à démontrer. Cela entraîne une appropriation de sa page sur le réseau et un effet de curiosité, et très vite une démystification qui laisse place à une utilisation courante, où Internet devient un outil formidable plutôt qu'un fantasme.

www.animafac.org offre à toutes les associations étudiantes la possibilité de créer leur site sur Internet et de disposer d'une adresse électronique. Nous mettons en ligne les pages de près de 5 000 associations que nous avons recensées dans la récente édition de l'annuaire des associations étudiantes.

Il s'agit d'avancer vers l'intégration réelle de la communauté universitaire toute entière au monde d'Internet : l'initiative peut inciter les établissements à fournir une telle adresse à tous leurs étudiants.

Rézine : le magazine étudiant en ligne

Il s'agit de dépasser le stade du site "vitrine" et de fournir un vrai journal en ligne, mêlant informations d'actualité et mise en ligne de toutes les ressources informatives et de services disponibles auprès de notre réseau.

Ce sont plusieurs centaines de pages qui seront ainsi rassemblées : actualité de la vie étudiante, conseils pratiques aux porteurs de projets, adresses de sites intéressants...

Les liens hypertextes seront bien sûr nombreux, pour ouvrir aux étudiants qui surfent sur nos pages de nouveaux horizons. Les sites que nous allons recenser compteront des réalisations étrangères : Internet peut en effet devenir un grand accélérateur de la mobilité étudiante.

L'annuaire des associations étudiantes en ligne

Cette somme est mise en ligne sur notre site. Plus de 6000 associations recensées et quelques 1000 d'entre elles regardées à la loupe...

L'annuaire constitue une des dynamiques de notre site.

Une ambition télévisuelle

Motivées, motivés l'émission des jeunes qui donnent corps à leur idée

Une émission qui manque au paysage audiovisuel

La télévision réduit trop souvent les vingt ans au rôle de simple témoins. Elle les inscrit de force dans des catégories clichés : jeunes aux beaux idéaux, jeunes désabusés... Jamais comme des acteurs de leur avenir. « motivées, motivés » est un projet d'émission hebdomadaire qui veut donner la parole à ces jeunes porteurs de projets et d'innovation. Une première série de 6 émissions devrait être diffusé début 2000.

Un concept novateur

2000/20 prévoit chaque semaine une émission dans une ville différente sur un thème précis. La parole est donnée à trois jeunes, étudiants ou non, qui forts de l'expérience acquise en réalisant des projets, expliquent comment ils préparent l'avenir. Michèle Rivasì, députée de la Drôme et l'écrivain Jean-Bernard Pouy interviennent ensuite en plateau pour questionner leurs rêves et les mettre en perspective.

Un comité éditorial remarquable

Il n'est pas aisé de repérer les plus innovants des projets des jeunes, sur les campus et dans la ville. La qualité des participants au comité éditorial devrait permettre des choix de sujets dynamiques, divers et intéressants.

Ainsi, la Conférence des Présidents d'Université et le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires y représenteront les institutions d'enseignement supérieur. Le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse y représentera avec le GIP Défi-Jeunes, les institutions dépendant du Ministère de la Jeunesse et des Sports. La Ligue de l'Enseignement pourra nous faire profiter de son réseau sans égal de jeunes animateurs associatifs.

Ce sont les productions Olympio, déjà renommées pour la réalisation de l'émission "la vie en plus" qui nous apportent leur expérience de professionnels

Anima'fac de son côté anime et coordonne l'ensemble du travail éditorial.

Les autres projets

Nous n'avons pas abandonné le projet 2000/20, qui voyait les jeunes être non seulement filmés en situation, mais également intervenants sur un plateau en compagnie d'experts ou de candides élargissant la discussion. Ce contre-pied de l'image habituelle dégagee par les jeunes à la télévision nous paraît toujours pertinent.

Anima'fac s'intéresse également développement des télévisions étudiantes. Avec notamment l'œil du campus en l'université Denis Diderot, mais aussi Nanterre Télévision ou TéléSorbonne, lauréats du prix de l'initiative 1999, Anima'fac contribue à développer cet intéressant courant des engagements étudiants.

Cela nous a par exemple conduit à réaliser une vingtaine de portraits de présidents d'université sortants, à l'occasion de la fête de fin d'année de la Conférence des Présidents d'Université.

3.Échanger, proposer

Le Forum étudiant des engagements civiques

Le forum des engagements étudiants fait le pari d'interpeller la société française pour lui faire prendre conscience du potentiel des actions d'une de ses composantes les plus dynamiques. Il veut aussi mettre en évidence l'émergence de nouveaux comportements qui portent en eux l'avenir du pays. Il s'intéresse à tout projet collectif quelle qu'en soit la nature ou la portée qui peut constituer un acte civique.

Cette première édition a été un succès manifeste, en réunissant un millier d'étudiants soit trois cent associations le 13 et 14 mars 1999 au cœur de Paris..

In the beat

Le Forum a profité d'une heureuse conjoncture. La volonté du Premier ministre de faire de 1999 l'année du civisme et de tenir en février un important colloque sur la vie associative va mettre le fait associatif dans son ensemble au centre du débat. De plus, l'inclusion dans le récent plan social étudiant du Ministre de l'Éducation Nationale d'un volet sur la citoyenneté étudiante légitime la place de l'initiative et des associations.

Écoutez-nous

Deux mots d'ordre rythment l'événement : écoutez vous, écoutez-nous ! Les responsables associatifs se sont d'abord rencontrés entre eux, et ont découverts à la fois qu'ils n'étaient pas si isolés qu'ils en avaient l'impression quelque fois sur leurs campus et qu'ils pouvaient en s'appuyant sur l'expérience des autres donner un nouvel essor à leurs activités.

Ils ont aussi largement profité de la présence de quelques personnalités (politiques, universitaires, entrepreneurs, journalistes) pour les interpeller. C'est la mission d'interface qui est au cœur de l'objet d'Anima'fac.

Bernard Stasi, médiateur de la république, Jean Bastide, président du CNVA, Bertrand Delanoë, sénateur de Paris, Hubert Prévot, président de la CPCA, Daniel Vitry, directeur du CNOUS, Dominique De Callan, directeur de l'UIMM, Emmanuel Davidenkoff, journaliste à Radio-France, Marc-Olivier Padis, de la revue Esprit, Michaël Pinault, responsable des jeunes de la CFDT et plusieurs représentants des Ministères des Affaires Sociales, de la Culture, de la Jeunesse et des sports, des Affaires Étrangères... sont venus au forum, avant tout pour écouter et prendre en compte cette énergie civique.

Déroulement

Le premier forum a été longuement préparé.

- Les 5 et 6 décembre 1998 : Des réunions en commun ont été organisées autour des groupes de réflexion thématiques impulsés par Anima'fac ; une ouverture en séance plénière tentera d'expliquer la démarche alors que les après-midi seront consacrés aux travaux en ateliers.
- À la mi -février, la participation d'une cinquantaine d'étudiants aux assises de la citoyenneté associative a marquée l'engagement des étudiants dans l'année du civisme ;
- Les 13 et 14 mars 1999 enfin s'est tenu ce grand forum plus largement ouvert au grand public avec profusion de mini forums ouverts et un grand spectacle , moment festif incontournable.

Au-delà, des forums Anima'Fac réguliers

L'objectif de ces rencontres régulières : que les participant s'approprient la démarche du réseau, qu'ils la façonnent à leur gré, qu'ils en soient les premiers acteurs. De façon régulière, à Paris ou en Province, c'est une occasion rare d'échanger des conseils pratiques pour favoriser l'éclosion de nouveaux projets, mais aussi de prendre conscience de toute la portée des actions étudiantes.

CAMPUS EN ETE

Depuis 1995, Campus en été s'est fait le point de passage des jeunes porteurs de projets. Ils y trouvent, pendant cinq jours, l'occasion de confronter leurs vues, de partager leurs expériences, d'acquérir des formations, de rencontrer des partenaires mais aussi de se détendre, de se cultiver et de pratiquer un sport.

Campus en été, c'est une semaine de rassemblement de 600 jeunes dans un village de bungalows.

A une cinquantaine de kilomètres de Bordeaux, au bord du lac de Carcans-Hourtin, le centre de vacances "les Dunes" dispose de toutes les commodités.

La restauration, l'hébergement, et les deux cents activités sportives, culturelles, intellectuelles, pédagogiques qui font Campus en été sont réunis dans un petit périmètre, favorisant l'émergence d'une atmosphère particulière.

Le carrefour des jeunes qui innovent

On croise à Campus en été toutes les formes d'engagements, tous les styles d'action, tous les degrés de responsabilité. On y découvre les jeunes étudiants, qui, le bac en poche, rêvent déjà de transformer leur campus ou leur ville. On rencontre nombre d'animateurs d'associations plus aguerris, qui œuvrent en permanence pour dynamiser leur environnement. On y retrouve aussi les leaders nationaux des organisations étudiantes, syndicats, mutuelles ou structures thématiques (radios étudiantes, juniors entreprises, associations spécialisées dans l'accompagnement scolaire) qui ne manquent ce rendez-vous sous aucun prétexte.

Ils sont animateurs d'associations étudiantes locales, en réseau avec Anima'fac, recevant le bimensuel Factual, qui toute l'année les associe à la préparation de Campus en été.

Ils sont animateurs d'associations nationales qui tiennent leur réunion de rentrée à Campus en été.

Ils ont été récompensés pour leurs projets et sont informés par les organisateurs de ces concours et prix de l'intérêt que représente pour eux Campus en été : tous incarnent le dynamisme et la capacité d'innovation de la jeunesse.

Où l'on construit tous types de partenariats

Campus en été dément les idées reçues sur la coupure entre les étudiants, l'université et leur environnement. Avec la venue de partenaires très divers, tous utiles aux projets des jeunes, le carrefour élargit son rôle et permet des rencontres inédites.

On y discute avec des partenaires institutionnels (représentants des Ministères de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports ou de la Culture, de la coopération ou des affaires européennes) ou avec des universitaires (la Conférence des Présidents d'Université ou le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires). On y côtoie des responsables de collectivités locales, mairies ou conseils généraux. Sans oublier les partenaires associatifs comme la Ligue de l'Enseignement, AIDES, la Croix Rouge ou Artisans du Monde.

Tout un programme

Chacun construit alors son programme, entre formation et détente, entre rencontres et débats, en profitant en permanence d'un large choix d'activités à la carte.

- Rencontrer

Comment repérer de nouveaux partenaires dans un rassemblement de cette ampleur ? Un mur d'annonces et de présentations a été dressé pour mettre en avant des demandes particulières. Mais le plus pittoresque est sans doute le forum des porteurs de projets, pendant lequel le centre s'est couvert de mini-stands. Ces présentations de projets contribuent à la convivialité du séjour comme l'émergence de partenariats concrets. Le carrefour sans équivalent que représente Campus en été donne aussi l'occasion aux étudiants de débattre sans intermédiaire avec des personnalités comme Catherine Trautmann, Ministre de la Culture, Pierre Moscovici, Ministre attaché aux Affaires Européennes, Claude Julien, ancien président de la Ligue de l'Enseignement, Stéphane Hessel, ancien ambassadeur, Dominique De Callan, délégué national de l'UIMM ou encore Henri Leclerc, président de la Ligue des Droits de l'Homme lors des éditions précédentes.

Enfin, pour créer un climat exceptionnel durant la semaine, Campus en été s'appuie sur un quotidien "en direct". Le "pin total" met en avant des temps forts, des initiatives étonnantes et surtout, retrace l'atmosphère du séjour avec force anecdotes marquantes. De plus, l'œil du campus a réalisé un documentaire de 30 minutes, présentant avec humour et talent, les moments forts de Campus en été. Pour la première fois en 1999, la fédération des radios-campus (IASTAR) a proposé une radio éphémère (88.2 FM) émettant durant la semaine en permanence.

- Se former

Manier systèmes et logiciels informatiques, négocier avec un partenaire, financer une activité, connaître législation et réglementation en vigueur... Campus en été permet à tous les participants de s'initier ou de progresser dans les compétences utiles à la réalisation d'initiatives individuelles et collectives.

Ces séances sont l'occasion de gagner en rigueur et en ambition pour des porteurs de projets qui souvent manquent d'interlocuteurs capables de les accompagner dans leurs activités. La présence des formateurs tout au long de la semaine laisse les discussions en tête à tête compléter les moments plus formels.

Des parcours plus élaborés sont également prévus : Internet, la solidarité internationale ou dans les quartiers difficiles, la culture étudiante, la construction de l'Europe... autant de thèmes abordés tout au long de la semaine lors de séminaires spécialisés qui, au-delà de l'initiation, approfondissent des problématiques et des modes d'action. Les étudiants sont ici autant experts que participants. Ils confrontent leurs expériences souvent innovantes et peuvent tracer des pistes qui modèleront les actions de demain.

- Découvrir

Campus en été comprend une ambitieuse programmation culturelle. Moment de détente après des journées chargées, les animations vespérales n'en sont pas moins des spectacles de qualité, mettant en scène une jeune sélection aussi diverse que prometteuse. Rap, rock, jazz, musique du monde ou classique ; acteurs de théâtre ou de spectacle de rue, conteurs, danseurs, photographes ou acrobates, tous les styles se rencontrent avec bonheur. Les artistes invités en profitent pour rajouter quelques dates à leurs tournées, grâce à des participants séduits qui deviennent des producteurs enthousiastes.

Également, le centre est à proximité immédiate de la plus grande base sportive en France. Tournois de sport collectifs et de tennis, ou pratique libre d'une vingtaine de sports dont plusieurs nouveautés complètent favorablement les autres activités. Le programme comporte aussi des initiations et perfectionnements aux jeux d'échec, des tournois de jeux de cartes, des parties de go, des séances de jeux de rôles, sur plateau mais aussi en "grandeur nature", sans oublier le nec plus ultra des jeux multimédias en réseau.

Enfin, Campus en été permet à tous, étudiants ou invités de passage, de redécouvrir les joies du chant ou du conte, de s'initier à l'improvisation théâtrale ou à l'œnologie, d'apprendre les gestes des premiers secours... Tout est fait pour que chacun s'enrichisse de nouvelles expériences, de nouvelles sensations.

Lire, écrire, débattre

L'écrit et le campus

Anima'fac a pour première vocation d'aider les étudiants à réaliser leurs projets. C'est dans cette perspective que nous nous sommes dès le départ intéressés à l'organisation de conférences sur les campus. Nos nombreuses interventions en ce domaine pour aider les associations à définir précisément thèmes et intervenants, mais aussi nos lectures de rapports sur la consommation de livres par les étudiants ou encore nos discussions avec des professionnels de la question, nous ont convaincus qu'il fallait faire davantage.

C'est pourquoi nous souhaitons, -en accord avec La Maison des Écrivains, d'instaurer un dispositif favorisant l'émergence d'initiatives étudiantes dans les domaines de l'écriture et de la lecture.

Organisation de réunions régulières d'étudiants autour du phénomène de l'écriture, collaboration étroite avec les bibliothèques universitaires pour encourager à l'achat des livres sollicités par les étudiants et pour tenter de créer des espaces de discussion et de débat réservés au sein même de ces bibliothèques.... Voici autant de projets élaborés par Anima'fac et la Maison des Écrivains dans le cadre de ce partenariat naissant.

Les rencontres universitaires

Il n'a pas été facile d'avancer dans cette direction. Le salon délivré d'Assas ne s'est pas tenu cette année, devant des problèmes de sécurités essentiellement. Vivement que le plan Université 3M vienne mettre au norme les campus parisiens.

Au-delà des relations avec les éditions "La Découverte-Syros" et avec le "Monde de l'Éducation" qui sont très intéressés par le projet, nous avons monté un partenariat avec la 5^e, le CNOUS, France Info et le Figaro des grandes écoles et universités pour animer un cycle de conférences d'actualité.

Une série est directement prise en charge par Anima'fac à Paris. Ultérieurement, le label « rencontres universitaires » et quelques avantages matériels seront proposés plus largement aux associations.

Le Prix Étudiant du Livre Politique

Pourquoi un Prix étudiant du Livre Politique

Anima'fac s'est associé à l'association Lire la Politique, qui organise chaque année depuis 1991, la Journée du Livre Politique.

Le premier Prix étudiant du Livre Politique a été remis à Yves Lacoste au cours de la 7^{ème} Journée du Livre Politique en avril 1998 à l'Hôtel de Lassay, Présidence de l'Assemblée Nationale.

Ce prix a pour buts de contribuer à développer l'intérêt que portent les étudiants à la chose publique, en allant porter thèmes et concepts à la porte des amphes ; de mieux leur faire comprendre l'action et les discours des hommes politiques en donnant aux étudiants l'occasion d'exprimer leurs attentes et leurs craintes.

Il s'agit également d'encourager la lecture par les étudiants d'ouvrage questionnant la société.

L'organisation du Prix étudiant du Livre Politique

Comme le Prix du Livre Politique, ces ouvrages doivent favoriser l'analyse, la réflexion, la revalorisation du discours politique et être parus dans l'année précédente.

Le jury étudiant est composé de jeunes rédacteurs de journaux universitaires répartis sur toute la France.

Les ateliers thématiques

Les ateliers thématiques

Il nous a semblé essentiel d'approfondir certains thèmes de préoccupation des associations étudiantes. Anima'Fac a mis en place des ateliers qui ne sont surtout pas des cadres rigides mais plutôt des lieux d'échange informel permettant aux associations étudiantes qui le désirent, les spécialistes du thème autant que celles qui veulent se former ou venir découvrir, de se retrouver pour échanger, débattre et proposer. Ils ont pour but de partir des expériences différentes pour réfléchir aux problématiques de la vie associative étudiante ou à des projets de grande envergure .

Des rendez-vous mensuels, une communication par courrier électronique à l'image des newsgroups que l'on trouve sur internet, des études, des colloques et autres week-end d'intégration constituent autant de possibilités différentes à la disposition de ces ateliers, leur permettant une poursuite effective de leurs travaux.

Le groupe culture

Anima'Fac fédère diverses associations aux projets passionnants. Art lyrique avec l'Ensemble Chorale Universitaire de Montpellier, photographie avec Destin Sensible de Lille, festival pluriel avec Arts Mêlés de Grenoble ou le CRI de Toulouse, littérature avec Passage à l'écrit de Paris, théâtre avec les Sans Soucis de Censier, cinéma avec Mercurochrome, radios et nouvelles musiques avec IASTAR-France...

Pour ce collectif, il s'agira de lancer une enquête qui recenserait de façon systématique les événements culturels étudiants et leurs caractéristiques afin d'en faire profiter entre autre les auditeurs présents au forum au printemps 99, et de faire émerger des propositions. Il a été retenu un Festival Universitaire de la Culture.

C'est à partir des travaux de ce groupe que le Ministère de l'Éducation Nationale avec celui de la Culture a créé le label figure libre, pour faire valoir les initiatives culturelles universitaires au printemps 2000.

En matière de solidarité internationale

PEPSI pour Plate-forme Étudiante pour la Promotion de la solidarité Internationale, c'est le nom que se sont données les associations spécialisées dans les actions de développement au Sud mises en réseau par Anima'Fac.

Nos préoccupations sont simples : il s'agit de convaincre de la primauté du développement durable et de la nécessité de nouer des partenariats équilibrés avec des contacts locaux ; il s'agit de former, tant techniquement, au financement des projets dans ce champs, que sur le fond en "éduquant au développement".

Moments phares de ces séances, deux rencontres internationales se sont tenues en Alsace en 97 et en Gironde en 98 avec des leaders étudiants africains venus pour l'occasion.

les autres groupes

Anima'Fac a également permis des rencontres sur les médias, avec le formidable essor des journaux, radios, sites web voir télévisions pour et par des jeunes ; sur l'environnement, qui devient une question de plus en plus urgente pour notre génération ; sur le sport, pratique massive s'il en est, pourtant trop souvent vécue de façon uniquement consommatrice ; sur les phénomènes d'intégration politique enfin, qui sont loin de passé uniquement par la participation à des élections.

Internationales étudiantes

Favoriser les échanges

Il nous est apparu indispensable de contribuer à favoriser les échanges entre associations étudiantes à travers le monde.

Tisser des liens au delà de notre territoire national, permettre à ces nombreuses associations d'échanger des expériences, de débattre ensemble, et pourquoi pas de monter des projets communs, voilà une des priorités d'Anima'fac aujourd'hui.

Les ressources sont nombreuses et variées qui permettent de concrétiser cette volonté.

En effet, internet, est déjà un instrument révolutionnaire dont de plus en plus d'étudiants et d'universités se munissent aujourd'hui.

Notre site animafac.org et la création systématique de boîtes aux lettres électroniques aux associations étudiantes recensées permet de toucher le plus de partenaires internationaux possibles. Au delà, il nous est paru intéressant d'étendre au plan international cette opération interne destinée aux campus français et de favoriser ainsi le partage d'expérience ; c'est pourquoi Anima'fac a proposé de connecter également les partenaires africains de la PEPSI. (Plate-Forme Étudiante pour la Promotion de la Solidarité Internationale). Ce projet a pour objectif de contribuer à équiper cinq campus de l'Afrique de l'Ouest : Cotonou, Ouagadougou, Abidjan, Bamako, Niamey. Il s'agit de créer des boîtes aux lettres électroniques des associations étudiantes dans ces capitales.

Favoriser la mobilité

Il s'agit également pour nous d'encourager la mobilité étudiante . C'est-à-dire, d'encourager les étudiants à venir comme à partir.

Mais c'est aussi, au-delà, le travail effectué dans ce sens par des associations étudiantes comme Europa III de Bordeaux, dont l'expérience intéressante a retenu l'attention de la CPU, lors du colloque du 9 décembre à Lille sur l'étudiant, l'université et la cité.

Nous avons par ailleurs développé notre partenariat avec le programme d'échange européen Socrates avec lequel notre collaboration au cours du dernier campus en été s'est révélé très fructueuse.

Encourager les activités d'intégration

Anima'fac encourage activement les activités d'intégration. Les fiches pratiques du Bimensuel Factuel d'une part ("l'accueil des étudiants étrangers en France", "les programmes européens"), l'accompagnement de projets d'autre part, les formations tenues par des membres de notre réseau au sein des campus enfin ; nombreuses sont, chaque année, les activités d'Anima'fac qui alimentent les initiatives d'intégration des étudiants étrangers menées par les associations étudiantes sur les campus français.

4. Encourager l'initiative

Prenez votre élan

Il n'est pas facile de conforter les projets étudiants. Il faut savoir s'adapter à de fréquents tête-à-queue. Savoir aussi accompagner des actions intéressantes mais allant rarement au bout de leur potentiel. Savoir aussi susciter des initiatives qui ne vont pas de soi (le monde associatif étudiant est comme tous les groupes sociaux, soumis à des modes).

Or, si de nombreux dispositifs existent qui permettent aux jeunes d'exprimer leur dynamisme, notre expérience de conseil aux associations étudiantes nous a fait imaginer ce fonds d'aide, dont la pertinence est désormais reconnue par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie qui l'a inscrit dans son récent plan social pour les étudiants.

Susciter l'initiative

Ce dispositif fonctionne par "appels à projet". Il n'a pas pour but d'aider les actions qui se font naturellement. Celles-ci peuvent déjà bénéficier de nombre d'aides comme les dispositifs "Culture-Action" ou "Défi-Jeunes" ou comme le Fonds d'Amélioration de la Vie Étudiante mis en place dans toutes les universités.

Il s'agit ici de favoriser l'émergence de projets étudiants sur des thèmes peu fréquents. Parmi les premières idées retenues, « l'esprit civique », « vivre la route autrement » et les « cyber-défis ».

Ce sont 46 projets qui ont été primés suite au premier appel à projet.

Un comité de pilotage

Le dispositif a besoin d'une gestion irréprochable pour construire sa crédibilité. Un comité de pilotage général est mis en place en associant le Ministère de l'Éducation Nationale, celui de la Culture, la Conférence des Présidents d'Université, le CNOUS, le GIP Défi-Jeunes ainsi qu'un ou deux partenaires privés. Il aura pour tâche l'établissement du calendrier général et l'affectation des fonds à tel ou tel appel à projets. À noter qu'Anima'Fac s'engage à n'utiliser les fonds publics fléchés que pour la dotation des projets et les frais de communication et à trouver d'autres ressources pour la gestion du dispositif.

Des jurys thématiques seront en outre composés pour évaluer les différentes candidatures et primer les meilleurs dossiers.

Accompagner les initiatives

Tous les candidats recevront un guide pour favoriser le bon développement de leur projet.

Il s'agit en effet de les aider dans une démarche d'accompagnement pragmatique sur des aspects comme ceux de la communication, du financement, de la faisabilité logistique...

De même, il nous est apparu comme essentiel de les mettre en connexion avec partenaires utiles aux projets. Il s'agit bien sûr de différents acteurs associatifs importants, présents sur les campus et dans la ville, et bénéficiant d'un savoir-faire certain en matière de réalisation de projets, tels que : Étudiants et développement, Art+Université+Culture, J Press, l'AFEV, les Fédérations d'Œuvres Laïques...

Il s'agit tout autant de tisser un réseau avec des sources de financement potentiel pour les projets étudiants, vers qui les candidats au dispositif seraient réorientés intelligemment.

C'est bien un rôle de déclencheur de nouveaux projets qui nous intéressent.

Le prix de l'initiative étudiante

Le choix de la médiatisation

Il s'agit en effet, grâce à ce prix de les faire connaître, de les médiatiser.

Car, n'oublions pas que c'est peut-être de reconnaissance dont les projets étudiants ont le plus besoin. Les sources de financement sont limitées, mais assez nombreuses. L'indifférence et l'isolement sont les plus grands maux qui affectent la volonté étudiante d'entreprendre.

Anima'fac a pour partenaire le magazine l'Express, qui a ouvert largement ses colonnes aux projets étudiants. Pour le lancement du prix, le magazine a publié un article inspiré de l'enquête d'Anima'fac sur les motivations de l'engagement étudiant ; lors de la présélection, il a consacré quelques pages à la promotion d'une vingtaine de projets brièvement présentés.

Le Prix de l'initiative étudiante 1999 : le palmarès

- Grand Prix : Nanterre Télévision
- Mention Spéciale "Sport" : TransAlaska, du raid ISC.
- Mention spéciale "culture" : le festival « point de vue » de l'association l'autre en image .
- Mention spéciale "solidarité" : un vélo dans les dunes
- Mention spéciale "média" : télé sorbonne

Le jury récompensant ces initiatives est composé d'un président d'université, d'un président du CNOUS, de deux journalistes, de deux étudiants, dont le lauréat du prix 98.

Les services aux associations étudiantes

Ces services ont pour objectif d'aider les associations à pérenniser leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes, d'inciter celles-ci à avoir une action citoyenne et solidaire. Ils sont organisés autour de plusieurs axes :

Des offres de service pour animer son campus

- carnet d'adresse pour des intervenants lors de conférences.
- prêt et location d'expositions.
- prix pour les week-ends d'intégration.
- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation d'une projection exceptionnelle ou d'une avant première.
- possibilité de tournées pour des troupes de théâtre ou groupes de musique (par le biais du centre de ressource que constitue la Ligue de l'enseignement).
- visa SACEM.

Une assistance juridique et une assurance pour ses activités

Un travail d'éducation et de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart font peu de cas des contraintes légales.

Les associations assurées sont une infime minorité. Anima'fac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui y sont affiliées et encourage l'ensemble de celles-ci à en contracter (par la voie d'une fiche pratique dans Factuel par exemple).

Des aides pour la recherche de financements

A condition de savoir chercher, il existe des aides, des sources de financement diverses qui sont là pour favoriser aider au développement des initiatives étudiantes comme celles décernées par :

le CROUS, les universités (FAVE), le GIP DEFI Jeunes, les DRAC, les sponsors privés, le mécénat...

Des formations adaptées aux besoins des associations étudiantes

- Gestion d'un compte
- Gestion juridique d'une association
- Grâce aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées (Étudiants et Développement pour ce qui concerne l'éducation au développement, IASTAR France pour les radios Campus, l'AIESEC sur les stages à l'étranger, l'AFEV pour l'accompagnement scolaire...), Anima'fac peut orienter efficacement les porteurs de projets en quête d'informations
- Nous examinons toutes les demandes des associations et tâchons de répondre à leurs attentes.

5. Les partenaires

Les partenaires associatifs

La Ligue de l'Enseignement

Mouvement d'éducation populaire créé il y a 130 ans, elle fédère 34000 associations locales (soit plus de trois millions d'adhérents dont moitié âgés de quinze à trente ans) et emploie 40 000 jeunes animateurs de centres de vacances qui interviennent dans les activités culturelles ou sportives, l'éducation à l'environnement, les chantiers de jeunes, etc.

La ligue dispose donc de l'expérience et des réseaux aptes à répertorier les initiatives réalisées par des jeunes sur tout le territoire national. Par ailleurs, ses nombreux contacts internationaux et sa participation à la majorité des associations européennes de jeunes, doit permettre de s'ouvrir résolument aux confrontations européennes.

Anima'fac rencontre de très nombreuses associations grâce en particulier à son adhésion aux plates-formes et collectifs suivantes :

- **Association "Veille Européenne des Citoyens pour les Autoroutes du Multimédias (VECAM)** "qui est un réseau européen d'échange d'expériences sur les utilisations citoyennes des NTIC, dans les domaines de l'exclusion sociale, de la formation, de l'emploi, de l'environnement, des arts
- **Campagne Demain le monde : l'éducation pour tous** (favorise une mobilisation pour un accès plus large et plus juste à l'éducation tout au long de la vie, à travers la planète).
- **Collectif pour la Semaine d'Éducation contre le racisme** (syndicats d'éducation nationale, associations contre le racisme, et associations d'éducation populaire).
- **Conseil Nationale des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (CNAJEP)** qui réunit 70 des principales associations d'éducation populaire et est très impliqué auprès de l'Union Européenne.
- **Comité de vigilance contre l'Extrême-Droite** (rassemble syndicats, partis et association, pour vigilance, étude et coordination des mouvement contre l'extrême-droite)
- **Média Télévision Téléspectateur** (représente les usagers des médias, et entend prendre la place de nécessaire transparence dans la société de communication).

Les partenaires institutionnels

Par sa volonté de favoriser la reconnaissance du fait associatif étudiant à tous les niveaux, Anima'Fac s'est bien évidemment présentée auprès d'un grand nombre d'institutions publiques.

Ainsi, Anima'Fac a noué des contacts suivis non seulement avec divers services du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, du Ministère de la Jeunesse et des Sports ou de celui de la Communication et de la Culture, mais aussi avec le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, de la Coopération, des Affaires Européennes, de l'Environnement, de la Justice...

En outre, Anima'Fac a signé des conventions de partenariats avec les établissements publics suivants.

Le Centre national des Oeuvres Universitaires et Scolaires (CNOUS)

Cet établissement public a une mission d'assistance : il développe des services pour les étudiants sur l'ensemble du territoire. Son action s'étend à tous les secteurs de la vie étudiante : logement, culture, emploi, social, voyage, etc.

Le Centre National des Oeuvres Universitaires et Scolaires anime depuis bientôt 10 ans le dispositif culture-action qui soutient les projets des étudiants. Présents sur les campus, il est proche de leurs initiatives étudiantes et de leurs pratiques amateurs. Plus de 4 000 projets socioculturels, artistiques et humanitaires ont déjà été aidés grâce aux relais des commissions culturelles des CROUS et des CNOUS.

La Conférence des Présidents des Universités (CPU)

La Conférence rassemble tous les Présidents des Universités. Présidée par le ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, elle est essentiellement animée par Bernard Saint-Girons, son premier vice-président, un bureau et une commission permanente.

Elle s'intéresse à tous les thèmes touchant à l'enseignement supérieur, pédagogie, politique de recherche, vie de l'étudiant, insertion professionnelle, aménagement du territoire, modernisation... et contribue à la réflexion de la communauté universitaire par ses études et propositions et ses actions auprès de la société civile.

Le G.I.P. Défi-Jeunes

Le G.I.P., lié au Ministère de la Jeunesse et des Sports constitue l'un des principaux appuis aux projets des jeunes. Près de 15000 aides ont été distribuées en une dizaine d'année, touchant à tous les domaines.

L'expérience accumulée fait du G.I.P. l'un des meilleurs connaisseurs de cet univers, et l'un des dispositifs d'accompagnement de projet les plus compétents.

Les partenaires médias

France Info

Depuis deux ans, du lundi au jeudi, l'éducation est présente sur l'antenne de France Info dans la chronique "Éducation Info" d'Emmanuel Davidenkoff.

C'est grâce à la mise en place de ce rendez-vous régulier qu'un partenariat avec Anima'fac a pu être organisé.

Pendant toute la durée de Campus en été, cette année, Emmanuel Davidenkoff, en direct de Bombannes, s'est fait l'écho, sur France Info, du déroulement de ces journées.

L'Express

L'Express cherche à récompenser et à mettre en valeur les initiatives étudiantes innovantes ayant des conséquences sur leur campus ou sur la société.

Il utilise ses colonnes pour porter à la connaissance du public, notamment étudiant, l'aptitude de certaines volontés à agir réellement, à s'engager dans des projets qui transforment le quotidien.

C'est à ce titre que L'Express a manifesté le souhait de collaborer avec Anima'fac à la mise en place du prix de l'initiative étudiante. Occupant une place essentielle dans ce dispositif, il publie au moins deux encarts chaque année pour annoncer le lancement du prix dans ses colonnes.

Le Mouv'

Conçue pour être une radio de passage, Le Mouv' est complémentaire des chaînes déjà existantes du Groupe Radio France et joue le rôle d'une passerelle vers celles-ci.

Radio de services, d'informations et de dialogue, Le Mouv' c'est aussi la radio des musiques d'aujourd'hui et des nouveaux courants. Un programme composé à 70% de musiques, majoritairement d'expression française, francophone et européenne, et à 30% de contenu éditorial.

La partie du magazine se structure autour d'une thématique hebdomadaire de chroniques, de sujets d'actualité et d'informations orientées notamment vers les services.

Présent tout au long du dernier campus en été, partenaire d'Anima'fac, Le Mouv' est un média qui entend soutenir les jeunes talents et vivre les étapes majeures du bouillonnement culturel étudiant.

La 5e

La chaîne de l'éducation est un nouveau partenaire du réseau étudiant. Impliquée dans le prix de l'initiative étudiante, présente à Campus en été, diffuseur de la future émission travaillée par Anima'fac, la 5^e ébauche avec nous un dialogue très constructif.

6. Annexes

Qui sommes-nous?

Le Conseil d'Administration

Le collège étudiant

- Audrey Allaire (Assas -Autrement - Paris II)
- Romain Aparicio (IASTAR)
- Anne Barbagelata (UNEF)
- Nadia Bellaoui (Passage à l'écrit - Paris)
- Aurélien Chabert (Mercurochrome - Paris)
- François Carbonnel (UNEF-ID)
- Matthieu Crocq (FIEF - Paris)
- Alexis Deck (Voiture & co -Paris X)
- Gabriel Farage (UNEA)
- Guillaume Fillon (PSA Unef ID - Paris II)
- Laurent Galichet (Jeunes Amis du Vin)
- Elise Ghienne (LUDI)
- Claire Manzoni (Fédération Fac+ - Nantes)
- Claire Meunier (Déclic - Toulouse)
- A.. Mounir (Étudiants Musulmans de France)
- Sophie Orgueil (Sirius - Paris IX)
- Michaël Papetti (Amphilanthropes - Strasbourg)
- Julie Petit (Étudiants contre le racisme)
- Thomas Poirier (EOLE -IEP Paris)
- Rémy Rault (Oxygène/FAGE - Nice)
- Ardiouma Sirima (COSESAF)
- Bertrand Vignon (Arts Mêlés - Grenoble)
- Benoît Vuillon (Ecume, Montpellier)
- Nicolas Zabraniecki (le Cri étudiant, Toulouse)

Le collège des personnalités qualifiées

- Christian Burgué, Responsable Culture-Action-Communication du CNOUS
- Philippe Campinchi, secrétaire national de la Ligue de l'Enseignement
- Eric Favay, secrétaire national de la Ligue de l'Enseignement
- Luce Perrot, présidente de l'association Lire la Politique
- Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement

L'équipe d'Anima'Fac

Le Bureau : Matthieu Crocq (président), Audrey Allaire, Nadia Bellaoui, Alexis Deck (secrétaire général), Sophie Orgueil (trésorière) Thomas Poirier, Ardiouma Sirima, Benoit Vuillon, Nicolas Zabraniecki

Le délégué général : Guillaume Houzel

L'équipe administrative : Maria DaCuhna, Sandrine Menuez, Patrice Renard, Arnaud Teruel

Compte de résultat provisoire pour 1999

N°de cpte	Intitulé du compte	1999
Recettes		
701 100	Ventes publications	110 000
701 200	Séminaires	190 000
709 600	Services	200 000
740 000	Subventions d'exploitation	
	Ministère de l'Éducation Nationale	1 100 000
	FNDVA	110 000
	Aide Emplois jeunes	368 000
	Ministère de la Jeunesse et des Sports	215 000
	Ministère de la Culture	100 000
	Ministère des Transports	300 000
	Collectivités locales	90 000
	Autres conventions (UE, Ligue de l'E, E&D, CNOUS,..)	930 000
	Défi Jeunes	50 000
	Unesco	60 000
750 000	Autres produits de gestion courante	50 000
	Total des produits	3 873 000
Dépenses		
606 000	Achats (stockés, matériels)	80 000
604 100	Achats de prestations de services	80 000
611 000	Prestations administratives (téléphone, photocopies...)	200 000
613 200	Locations immobilières (centres, sports, hébergements...)	630 000
613 501	Locations de véhicules (cars et voitures séminaires)	180 000
613 503	Locations de matériel	110 000
616 000	Primes d'assurance et cotisations	10 000
617 000	Études et recherches	20 000
622 600	Honoraires	50 000
623 100	Publicités, insertions, relations publiques	40 000
623 700	Impressions, flashes (Factuel, M d'E, revue...)	310 000
625 000	Déplacements, missions, réceptions	120 000
625 001	Déplacements pour les forums et les ateliers thématiques	170 000
626 300	Routage, affranchissement	250 000
627 000	Charges financières	20 000
630 000	Impôts taxes et versements assimilés	20 000
640 000	Charges de personnel	940 000
657 000	Conventions & prix	530 000
680 000	Dot. aux amortissements	80 000
	Provision pour risques et charges	33 000
	Total des charges	3 873 000